Une poste et un téléphone

Quoi de plus indispensable dans un village que la poste. La poste disparaît, votre village est vraiment sur la mauvaise pente, c'est un signe que viendra d'autres défections, et dans pas bien longtemps. La chose se révéla telle. On nous supprimait tout, voilà. Tout en étant chacun responsable de ne plus fréquenter suffisamment les officines de village. On trouvait mieux ailleurs et moins cher. Alors le choix était vite fait, et d'autant plus que maintenant on avait la voiture.

La voiture, sacrée dès les années cinquante. Pour elle on faisait tout, on construisait des places de parc un peu partout, on pourfendait les villages, on élargissait les routes, on démolissait des maisons, on goudronnait tant et plus, on construisait des garages, souvent horribles, qui défiguraient les maisons. Cela n'avait pas d'importance. La voiture, la voiture…

Donc la poste, un service indispensable. Ici le buraliste, grâce à l'aide professionnelle de son épouse, était aussi facteur. On le voyait plutôt en voiture qu'à pied. Il en charriait, n'empêche, du commerce, des journaux, des paquets. Pour les journaux on les retrouverait dans les vieux papiers qui seraient pris en charge par les élèves. Quand le conteneur était plein, on pouvait se dire :

-Tout ça, c'est notre postier qui l'a mis dans les boites aux lettres, jour après jour, semaine après semaine.

Des poids importants avaient passé par ses mains.

Un facteur, il est toujours de bonne humeur. Un facteur ça vous fait la conversation, pas trop longtemps, car il a sa tournée. C'est un homme connu, apprécié. D'autant plus qu'il est buraliste tout en même temps que sa femme. Sa femme qui connait mieux les écritures que lui. Qu'il est donc agréable de se retrouver au bureau postale. Elle a toujours le sourire. Ce sont des gens indispensable. Ce sont des gens bien. Ils n'échapperont pourtant pas à la règle. Ils prendront leur retraite et ne seront pas remplacés !

Dans notre village la poste se tenait dans le bâtiment appelé le Clos Brenet, propriété actuelle de ma tante Marie. La porte du bureau était à droite dans le hall d'entrée. Pour l'ouvrir, on actionnait une boule de métal curieusement ciselée fixée en son milieu. Le verrou se tirait et l'on pénétrait dans ce bureau de poste vieillot séparé en deux par une longue banquette que surmontaient des verres dépolis. Le guichet, deux volets vitrés qui s'entrouvent, était en face de la porte. Au son du verrou ou de quelque timbre que je n'ai plus à l'oreille, apparaissait Max, G*** de son patronyme, court bonhomme, irascible, désagréable même souvent, quoique non sans humour. Vous aviez payé votre chèque, déposé votre paquet dont il vous avait réclamé le port, vous aviez acheté des timbres, orange à cinq centimes, verts à dix centimes et grenat à vingt centimes, les deux volets se refermaient subitement sous votre nez. Au revoir et merci. Votre présence ici n'était plus indispensable !

Dans la même pièce travaillait Rosat le facteur, à préparer sa tournée du lendemain. D'un tout autre tempérament, lui. Même toujours de bonne humeur quand il passait à la maison déposer le courrier. Figure de notre village. Une photo, prise bien autrefois par ma tante Esther, nous le montre dans les neiges devant chez ma grand-mère, sa carriole d'alu inclinée, avec en arrière plan la façade de chez Pedzi qui a cinq fenêtres au ras du toit, et celle de chez Rodzet, superbement tavillonnée. Mais il allait partir bientôt pour Cuarnens nous laissant notre Max, fidèle à son guichet — encore beau que dans sa précipitation un jour il ne nous ait pas coincé la tête entre les deux volets — jusqu'à l'âge de la retraite. Qu'il passe aujourd'hui au Pont. On l'y voit souvent sur les quais, les mains dans le dos, un peu décharné dans des habits d'époque devenus trop grands. Et moi, même s'il ne l'est pas réellement, je me l'imagine en vieux philosophe, qui voit toutes sortes de choses dans les reflets des eaux que parfois il contemple.

* * *

Saveurs d'enfance, 1991.

Dossier postal Les Charbonnières[1]–

Les Charbonnières, dépôt ouvert le **1er décembre 1879**, bureau dès le 1er juillet 1890.

Titulaires :

1879 – 1905 Mottier Henri-Louis
1905 – 1909 Rochat Alice, Mme
1909 – 1928 Lugrin Ida, Mme
1928 – 1932 Schneider Ernest
1932 – 1948 Nicole Alfred
1948 – 1972 Germond Max
1972 - 1972 Marcel et Elisabeth Rochat

Divers

1926 suppression de la place de facteur
1941 Rénovation du local
1971 Construction d'une villa avec bureau de poste par Rochat Marcel, buraliste dès décembre 1972

Chronique postale et cartothèque, les Charbonnières, le 21.5.56, à la Direction des Postes, Lausanne.

Situation

Le village des Charbonnières est situé à 1000 m d'altitude, au bord du lac Brenet, suite du Lac de Joux. Il est traversé par la future grande artère directe Lausanne-paris.

Il est à la fois un village agricole, industriel et commerçant de 384 habitants. Les agriculteurs, à part l'élevage du bétail, s'occupent du charroi des bois du Risoud ; certains font aussi une partie d'horlogerie à domicile.

L'industrie horlogère occupe de nombreux ouvriers ; elle produit des pierres fines et petites fournitures pour montres et compteurs. Les Charbonnières font parler d'elles par les vacherins Mont d'Or qui, fabriqués par de nombreuses laiteries du Pied du Jura, viennent passer deux à trois semaines dans les caves, histoire de mûrir et de se faire baptiser « véritables vacherins du Mont d'Or, les Charbonnières ».

[1] Dossier des archives des postes à Lausanne

Aperçu historique

Le nom de « Les Charbonnières » provient de ce que autrefois ce village était habité essentiellement par les charbonniers occupés à la fabrication du charbon de bois dans les forêts du Risoud. Ces charbonniers étaient tous des Rochat importés d'outre-Jura (région de Rochejean – Lac St. Point). Il y a encore plus de 70 familles de Rochat (sur 124) au village ; l'un de ses descendants a été notre directeur d'arrondissement.

Service postal

Avant la création du bureau de poste, il y avait un dépôt qui relevait du bureau postal du Pont, terminus des diligences postales Cossonay – Le Pont.

Ensuite du développement du village, un bureau plus tard service téléphonique, a été créé le 1 X 1879. Il a occupé plusieurs locaux au village, tous détruits ou tous transformés.

Actuellement il est installé dans une maison locative à 300 m de la halte du Pont-Brassus, au bord de la route principale. Il est desservi par un titulaire et un facture.

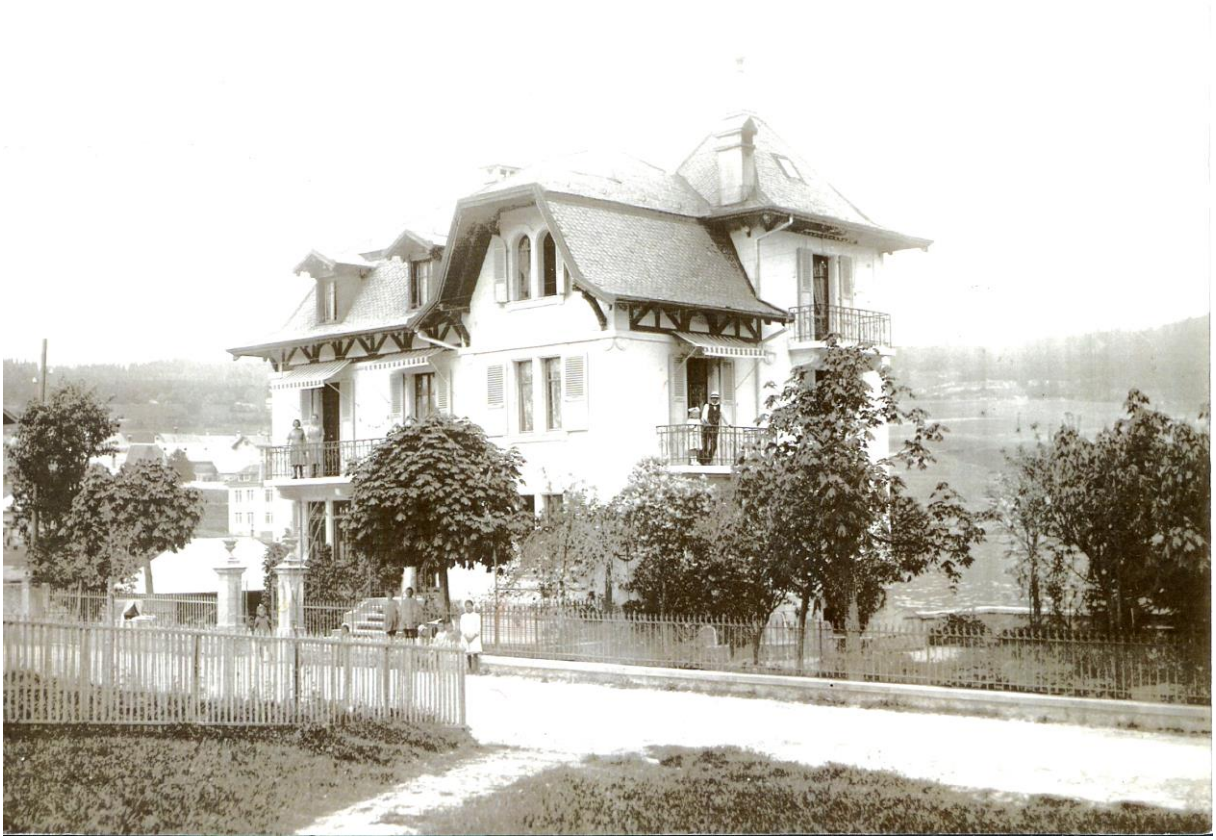
Ce local est loué par le titulaire au locataire.

Nous ne pouvons donner d'autres détails concernant la poste. Les archives du village ne contiennent rien à ce sujet, ni faits saillants s'étant passés avant notre venue chez les Combiers.

Pour poste : Germond

Lieux où se trouvait la poste

Maison Mottier, future tourelle. La poste dut s'y trouver dès 1879, la maison construite vers 1876.



La poste située au Clos Brenet du temps de Max Germond, de 1948 à 1972

Le facteur Rosat est l'un des seuls qui laisse une trace photographique de son passage.

Cuarnens, le 9 septembre 1966

Monsieur Louis GOLAY
Président du Conseil Général
Les Charbonnières.

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

J'ai le profond regret de déposer le mandat que vous aviez bien voulu me confier au mois de décembre 1965. J'aurais voulu pouvoir y répondre mieux. Je regrette encore aujourd'hui de ne pas avoir trouvé un appartement dans ce charmant village des Charbonnières où j'ai passé dix belles années.
En vous quittant, j'emporte de la Vallée, d'excellents souvenirs, d'une population très généreuse et fort aimable.

En espèrant que vous m'en voudrez pas trop de vous avoir fait patienter et que vous accepterez ma démission, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, mes respectueuses salutations.

Samuel Sat.

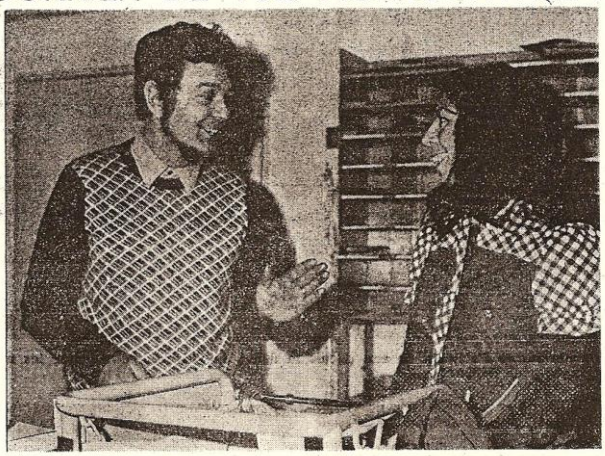
Photo exceptionnelle du début du XXe siècle qui nous fait voir le facteur Henri Mottier

AILLEURS

Les Rochat, buralistes des Charbonnières

ILS TRIENT LE COURRIER DE 132 HOMONYMES !

Il est faux de prétendre qu'il n'y ait que des Rochat et des Golay aux Charbonnières. Il faut cependant admettre qu'ils sont nombreux. Sur une population de moins de 400 habitants, on recense 132 Rochat et une cinquantaine de Golay. Dans ces conditions, on ne s'étonnera pas d'apprendre que le buraliste postal est un Rochat. Marcel de son prénom, il est né à Lausanne où son père était facteur. « Mais, s'empresse-t-il de préciser, comme pour s'excuser de n'être pas né à la Vallée, mon grand-père habitait Les Charbonnières. Il fut même secrétaire du village ! » Autant dire que Marcel a de sérieuses attaches avec la Combe.



Trier le courrier des Rochats : un casse-tête chinois qui n'a pas fait perdre le sourire aux buralistes des Charbonnières. 24 Hermann

Fuyant l'anonymat de la capitale, Marcel et sa famille sont montés à la Vallée. C'était en été 1971, lorsque Max Germond, le buraliste, fit valoir ses droits à la retraite. Marcel ne tarda pas à s'offrir une nouvelle poste qui s'est ouverte en automne 1972. Un bureau bien sympathique, tout empreint de la personnalité du buraliste et du charme de son épouse.

En fait, le seul véritable problème qui se soit posé aux Rochat est celui de la distribution du courrier à leurs trop nombreux homonymes. Comment s'y prend-on pour faire parvenir à leurs destinataires lettres et paquets ? A priori, il faut une certaine dose de chance, surtout si l'on sait qu'il y a également des homonymies de prénoms. C'est ainsi que le buraliste est l'un des trois Marcel du village. On compte également deux André, trois Marie et autant d'Alice, pour ne citer que quelques exemples.

« On trie le courrier sur la base des prénoms, précise le buraliste. Quand il y a similitude de prénoms, on se réfère aux noms d'alliance. L'administration, les compagnies d'assurance indiquent le prénom du père. Quand celui-ci est décédé depuis plusieurs décennies, l'utilité du procédé est discutable. Les confusions se produisent généralement lorsque l'expéditeur n'indique que l'initiale du prénom et omet de faire figurer le nom d'alliance... qui peut parfois être Rochat ! »

Le village est à l'échelle humaine. Chacun connaît tout le monde et le buraliste sans doute mieux que personne. Il sait quelles sont les activités de chacun. Et lorsque le doute s'installe, il se réfère au nom de l'expéditeur pour décider qui sera le destinataire. La technique paraît hasardeuse. Pourtant, les faits parlent en sa faveur. Les erreurs sont rares. Une par semaine. Une proportion de un pour mille. Il n'y a vraiment pas de quoi avaler son vacherin de travers !

Aux Charbonnières, les Rochat s'identifient par leurs surnoms. Il y a « Le Mi », « Tchoupette », « Lolo », « Gibus », « Bedouille », « Tschubet », et j'en passe. On voit mal la Recette de l'Etat utiliser ces surnoms lors de l'expédition des bordereaux d'impôts. Ce serait d'ailleurs parfaitement inutile. De mémoire de Combier, on n'a jamais vu un Rochat payer par erreur les impôts d'un homonyme.

Marcel Rochat a encore de la chance : la soixantaine de 24 HEURES qu'il distribue quotidiennement ne sont pas adressés.

G. H.

Dossier postal – rédaction Marcel Rochat, postier et facteur :

Les Charbonnières, le 6 février 1974

Chronique postale
et cartothèque

Janvier 1974, 403 habitants au village, à peu de chose près le même nombre qu'en 1956. Toutefois, si l'industrie horlogère et les affineurs de vacherins sont toujours plus prospères, l'agriculture , qui était l'une des principales ressources de ses habitants, est passée en second plan. De 30 couleurs de lait en 56, il n'en reste que 7. Et, ce nombre pourrait encore diminuer.

Horlogerie

Après une légère régression en 71-72, l'horlogerie a repris son essor. L'entreprise Rochat Frères, principal client de la Poste, construit, double ses locaux. Deux entreprises de moindre importance, qui périclitaient, sont reprises en mains, tout récemment, par des cadres plus jeunes qui cherchent à les reconvertir.

Alimentation

Là, pas de problème. Que ce soit les Escargots Martin succ. A.Golay; les Cuisses de Grenouilles et Poissons, Cuendet J.J., tous deux bonsclients de la poste, ces entreprises sont en plein épanouissement. Là aussi, les jeunes ont pris la relève. C'est également le cas pour les entreprises de vacherins qui en ont expédié près de 1 million de kilos durant l'hiver 72-73.

Tourisme

L'industie touristique est par contre stagnante. L'infrastructure reste à l'état embrionnaire. Les combiers sont réfractaires au tourisme. La bonne cuisine de l'hôtel du Cygne, à leur point de vue, attire déjà bien assez de monde. Bien des veilles maisons du centre du village, propriété de combiers n'habitant plus la vallée, sont utilisées comme résidence secondaire. Résultat, le centre du village se dépeuple au profit du pourtour où plusieurs villas ont été construites.

Service postal

Le service postal a connu également des changements depuis 71. La gare des Charbonnières n'étant plus desservie, le courrier est déchargé au Pont. La tournée est faite en voiture, par le buraliste. La place de facteur étant supprimée.

Les locaux étaient trop exigus et la sécurité toute relative. Aussi les PTT ont-ils demandé au nouveau buraliste de bâtir. En octobre 1972, la poste s'est installée dans un nouveau bureau. Celui-ci, mieux centré, est à l'embranchement des 4 chemins desservant la presque totalité du village.

Historique

Dès la fin de la guerre 39-45, la suprématie des Rochat a lentement été grignotée. Malgré l'apport de 5 Rochat en 1971, au bureau de poste, ils représentent maintenant plus qu'un tiers des habitants. Un tiers est formé d'autres combiers, tel que Lugrin, Golay surtout, et le dernier tiers, de gens venus de l'extérieur. Ceux-ci ont souvent l'esprit plus combier que les combiers. Il est vrai que lorsque l'on se trouve dans un pays où tout le monde se connaît, se critique et se regarde vivre, on prend une personnalité somme toute bien plus facile à supporter que l'anonymat.

En résumé, il est certain que le village des Charbonnières conserve son dynamisme et son esprit commerçant. Le bureau de poste aura encore, pour bien des années, une raison d'être.

signé: Marcel ROCHAT
buraliste dès 1.7.1971

Bureau de poste

1343 Les Charbonnières

Emplacement et description des locaux

Le nouveau bureau se trouve dans un bâtiment neuf.
Construit en style jurassien, celui-ci est bas avec un grand toit. Un névot (renfoncement que l'on retrouve dans nombres de vieille fermes du pays)abrite le devant du bureau de poste.
La surface du bureau est de 40 m2. Pour faciliter le travail, on peut accéder au bureau de la cuisine et du garage.
Le bâtiment se trouve en bordure de route Le Pont-Le Sentier, au lieu dit La Gainette. Mieux centré que l'ancien, il est au carrefour de 4 routes desservant le village.

1343 LES CHARBONNIÈRES
16.2.76-10
VALLÉE DE JOUX

LA POSTE PTT

Lausanne, janvier 1997

A notre clientèle de
1343 Les Charbonnières

Service postal

Chère cliente, cher client,

Nous vous informons que votre buraliste postal **M. Marcel Rochat** pourra bénéficier de son droit à la retraite à partir de la fin de ce mois. Nous lui souhaitons plein de bonheur pour cette nouvelle tranche de vie et le remercions pour le travail accompli au cours de sa carrière.

Comme vous l'avez certainement appris par la presse, La Poste est actuellement confrontée à une situation financière délicate et s'efforce de tout mettre en oeuvre pour la redresser dans les plus brefs délais. Ce faisant, elle n'envisage pas de recourir exclusivement à l'augmentation des taxes, mais désire agir aussi sur les coûts. Dans ce contexte, nous recherchons donc des solutions pour optimaliser notre réseau de bureaux de poste. Pour l'instant, aucune solution n'a encore été trouvée en ce qui concerne Les Charbonnières. **Cela explique que Mme Elisabeth Rochat assurera encore le service postal de la même manière qu'actuellement, et ce jusqu'à nouvel avis.**

Nous vous assurons toutefois que si l'étude en cours débouchait sur la modification du statut de votre bureau de poste, nous garantirions bien sûr la présence d'un service postal de qualité. Quoi qu'il en soit, votre adresse postale restera de toute manière inchangée (1343 Les Charbonnières).

Nous ne manquerons pas de vous informer dès qu'une décision définitive sera prise et vous remercions de votre compréhension. En vous assurant de notre désir de continuer à vous offrir des prestations postales de qualité, nous vous présentons, Madame, Monsieur, nos meilleures salutations.

DIRECTION D'ARRONDISSEMENT POSTAL
1001 LAUSANNE

REORGANISATION DU SERVICE POSTAL AUX CHARBONNIERES

Madame, Monsieur,

Nous avons l'avantage de vous inviter à prendre part à la

Séance d'information du jeudi 7 décembre 2000 à 20 h, 00 au Terminus

Les responsables du réseau seront présents pour répondre à vos questions.

Les autorités du village.

LA POSTE

Service postal de 1343 Les Charbonnières

Informations destinées aux ménages de la commune

Mesdames, Messieurs,

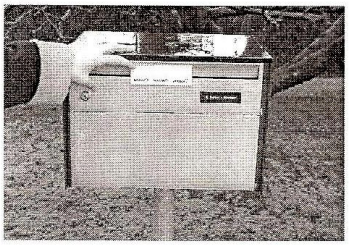
Votre office de poste sera fermé au soir du 31 janvier 2001. Passé ce délai, le service postal sera assuré par M. Jämes Favre, buraliste au Pont.

Madame Michèle Golay s'occupera de la distribution, comme jusqu'ici, et - fait nouveau - de la prise en charge de vos envois.

Cette prise en charge gratuite concerne les prestations suivantes:

- dépôt de lettres ;
- dépôt de colis ;
- versements du service intérieur ;
- paiement en argent liquide à partir de votre compte postal (pour des sommes assez importantes, veuillez la veille en informer directement ou par téléphone votre facteur ou factrice au no 021/841 11 05) ;
- vente sur commande de prestations en faveur de tiers disponibles aux offices de poste (vignettes, cartes de téléphone, etc.).

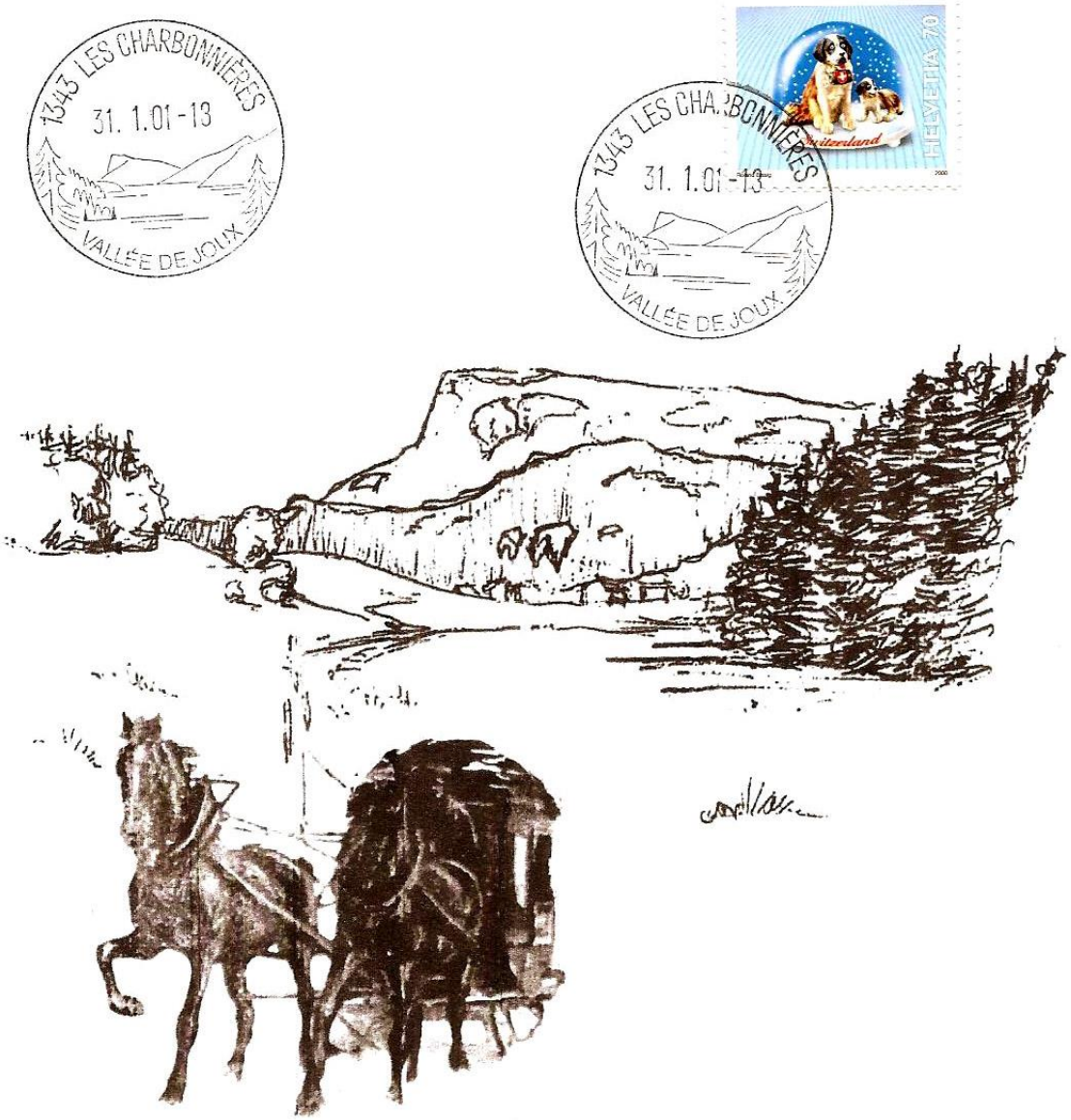
Si vous placez la plaquette amovible ci-jointe sur votre boîte aux lettres, le personnel distributeur passera chez vous pour s'occuper de vos opérations.



Avec nos meilleures salutations

La Poste Suisse
Réseau postal et Vente
Région Ouest
Avenue d'Ouchy 4
Case postale
1001 Lausanne

115 48 1f (1.26 / 50) 1.99



Bonne route à vous tous les messagers présents
et passés de la poste des Charbonnières.
Hélas, ce dernier voyage nous serre le cœur.

Les Charbonnières, le 31 janvier de l'an 2001.

Rémy Rouiller

Téléphone

Rapport de l'assemblée du Conseil général des Charbonnières en date du **14**[2] **janvier 1896.** Proposition d'un membre d'inviter le Conseil administratif à faire tout son possible pour qu'on ait un bureau téléphonique aux Charbonnières. Cette proposition est discutée passe ensuite à la votation, est admise.

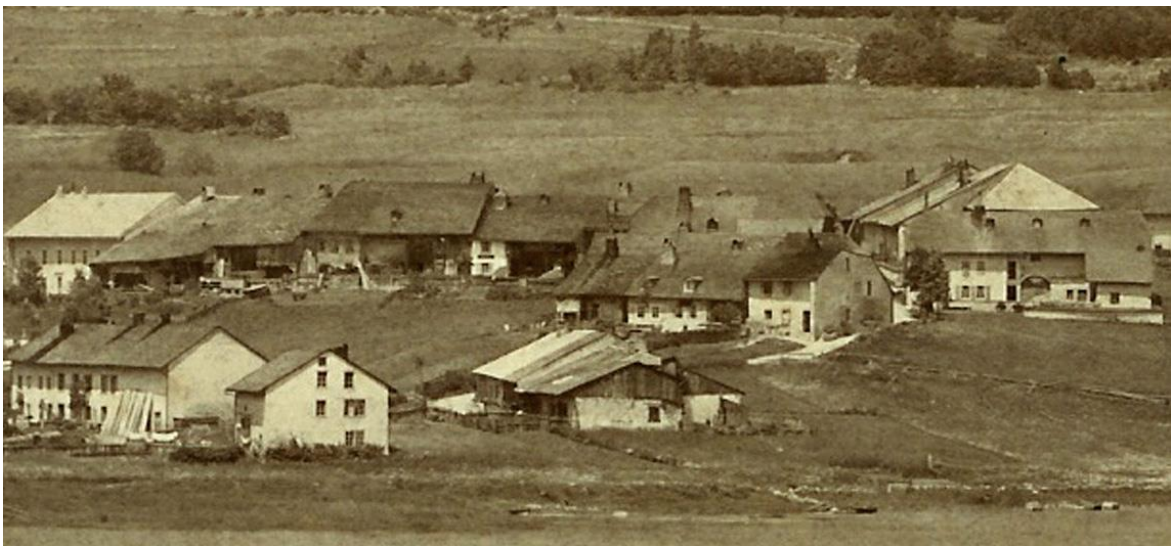
Le même membre émet le vœu et propose que dans le cas que le chemin de fer passerait sur la rive occidentale du Lac de Joux, d'inviter le Conseil administratif des Charbonnières à user de tout son pouvoir pur que la gare soit rapprochée le plus possible du village, et affecte à ce sujet la somme de 5000 francs.

Cette proposition est renvoyée à l'administration avec recommandation pour examen.

Charbonnières**, 3 mars 1896**.

Pour le Conseil général : le secrétaire : Ch. Jules Rochat

Le téléphone sera installé aux Charbonnières en 1898. Selon la liste des abonnés de **novembre 1898**, il n'y a qu'un appareil, celui de la station communale installé chez Balissat, dans le haut du village.



Le téléphone se trouvait donc chez Rochat-Balissat, la maison du centre de la photo, avec panneau épicerie entre les deux fenêtres. Il est très probable toutefois que l'on n'accueillit le téléphone qu'après la reconstruction de la maison peu après la prise de cette photo de ce fait véritablement historique.

Quand le téléphone brûle[3]…

[2] AHC, BB6

[3] En septembre 1900.

Mr. Le Chef du téléphone, par une lettre déposée sur le bureau, informe, qu'ensuite de l'incendie des Charbonnières qui a détruit le bâtiment de M. Rochat-Balissat où était installée la station communale du téléphone, il fait installer d'office celle-ci dans la maison du Secrétaire municipal, celui-ci étant provisoirement chargé de remplir les fonctions de téléphoniste.

En conséquence il demande que la Municipalité confirme ou nomme un nouveau téléphoniste dans le plus bref délai possible en remplacement de Mr. Rochat-Balissat, à défaut de quoi le service télégraphique de la station des Charbonnières sera supprimé et le village desservi comme précédemment depuis le Pont.

Après discussion, la Municipalité nomme à titre définitif M. Samuel Rochat, secrétaire municipal aux Charbonnières comme téléphoniste en remplacement de Mr. Rochat-Balissat.

La Direction du Téléphone sera avisée de cette nomination[4].

La maison Saïset. La pancarte téléphone est bien visible au-dessus de la porte

Nous sautons en **1917**. Il n'y a que trois appareils seulement. La station communale, soit téléphone public, installé cette fois-ci chez Samuel Rochat, c'est-à-dire chez le greffe, autrement dit chez Saïset, noté 2.10. Rochat, Charles-

[4] ACL, A23, du 26 septembre 1900

Louis fils, fourniture d'horlogerie, noté 2.18. Et Rochat-Golay Elie, négociant, noté 2.20.

Idem pour 1918.

On passe à 1938-1939.

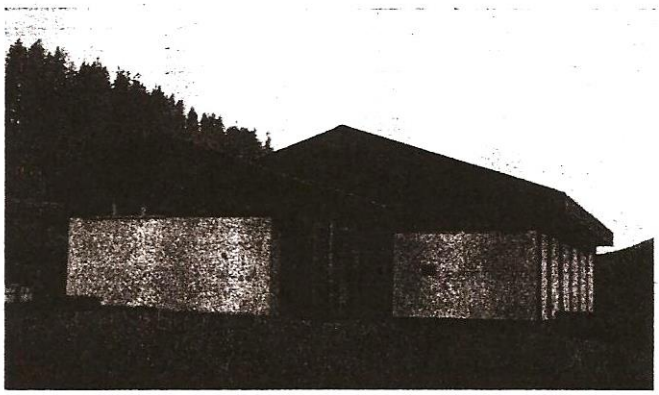
Charbonnières, Les

rés. Le Pont CD-n

Albertano Et. ferbl. 54
Bélaz C. (-Rochat) négt 38
Café Terminus And. Page 25
Candaux (-Golay) from. vacherins 27
Cercueils Jules-Ls Rochat industr. 53
(En cas non-rép. 31 ou 35)
Douanes suisses poste des Charbonnières (appel **Le Lieu** 22)
Fantoli Jean entrepr. 26
Golay John & Cie fabr. et mal fromag. et vacherins 35
Lugrin L. (-Rochat) fabr. de contre-pivots et sertissages 29
Martin G. (-Hofer) succr de A. Rochat-Michel comm. d'escargots 30
Pompes Funèbres Nouvelles S.A. 53
(En cas non-rép. 31 ou 35)
Poste télégraphe téléph. publ. 17
Rochat Alf. boul.-épic. 64
— **Alph.** comm. vins 31
— **C.** (-Marro) comm. vacherins 41
— **Chs-Ls fils** fournit. horlog. 18
— **E.** (-Perret) comm. poissons 33
— **frères** pierres fines 34
— **Jules** lait. et fabr. vacherins 52
— **J.-J.** insp. bétail et montagnes 37
— **J.-Ls** fabr. de boîtes en bois et caisserie 53
— **Ls** (-Sbarra) boîtes à vacherins et canotage 73
— **Numa** Hôtel du Cygne 36
— **Paul-Ls** comm. vacherins gros et détail 71
— **W.-H.** vacherins 77
— **& Cie** spécial. de vacherins 39
Villa du Bonhomme 40

Nouveau central téléphonique des Charbonnières

Les télécommunications sont apparues à la vallée de Joux en 1860 avec l'ouverture du bureau du télégraphe, et vers la fin de l'année 1896 est venu s'ajouter le réseau téléphonique.
Le Pont, auquel sont raccordées les stations communales de l'Abbaye et des Charbonnières, était alors station intermédiaire reliée à la centrale du Sentier. Il a fallu plus de 20 ans pour que cette station, d'intermédiaire qu'elle était, soit transformée en station centrale – III[e] classe à batterie locale – reliée directement avec Lausanne. Et ce n'est qu'en 1943 que fut automatisé le réseau téléphonique par la mise en service du premier central automatique du Pont avec une capacité de 200 abonnés.
L'exiguïté des locaux du central téléphonique du Pont, l'impossibilité de l'agrandir justifiaient à elles seules la construction d'un nouveau bâtiment. Mais le développement du nord-est de la vallée de Joux ayant déplacé aux Charbonnières le centre de gravité du réseau, c'est en ce lieu qu'il convenait de construire le nouveau central. Celui-ci dessert comme jusqu'ici le Pont, les Charbonnières, le Séchey, le Lieu et l'Abbaye ainsi que la région s'étendant des crêtes du Petit-Risoux au Molendruz en passant par la Dent-de-Vaulion et la Croix-de-Châtel et l'extrémité Est du hameau de Vers-chez-Grosjean.
Le bâtiment du nouveau central – construction normalisée type II – est situé au voisinage de la gare CFF des Charbonnières. Son architecture s'harmonise heureusement avec le paysage.



Le central nodal du type A 52 a été équipé pour 700 abonnés, dont 500 déjà sont raccordés. Le local mis à disposition permet une capacité totale de 1800 abonnés. Afin de remplir d'une façon économique les exigences imposés par la technique du groupe nodal, l'utilisation d'un système avec marqueur de direction et de zone s'est avérée judicieuse.
D'autre part, l'élément de commutation utilisé est le sélecteur à moteur; plus de 400 de ceux-ci aussurent l'acheminement du trafic. L'étude de ce dernier a montré la nécessité des liaisons transversales du central des Charbonnières avec ceux du Sentier, de Vallorbe et de Cossonay, étant entendu qu'il est relié avec le central rural principal de Lausanne.
Pour le trafic entre ces différents centraux, seule la signalisation à courant alternatif est utilisée.
Pour la première étape de ce central automatique, le montage a nécessité plus de 9000 heures de travail et a exigé la pose d'environ 3500 m de câbles.

Cette réalisation est pour les Combiers un événement puisqu'elle leur permettra la sélection internationale automatique. Son coût, terrain, bâtiment, installation technique, câbles souterrains ou immergés, dépasse 2 millions de francs.
La mise en service du central a été effectuée le 3 octobre 1970, honorée de la présence de Monsieur de Montmollin, Directeur des Téléphones à Lausanne, des autorités locales et des représentants de notre entreprise.

W. Francesco